

<p>Thème 2</p> <p>Pourquoi et comment aménager le territoire?</p> <p>Aménager pour répondre aux inégalités croissantes entre territoires français, à toutes les échelles.</p> <p>Les territoires ultra-marins français: une problématique spécifique.</p>	<p>Il s'agit de présenter aux élèves l'aménagement du territoire considéré comme une tentative des pouvoirs publics de compenser les inégalités entre territoires, qu'elles soient économiques, sociales, d'accès aux équipements publics. Ce thème permet de livrer aux élèves les bases des notions renvoyant à l'étude de l'aménagement de l'espace. Il permet notamment de les sensibiliser aux outils et acteurs de l'aménagement français et européen.</p> <p>Le sous-thème 1 est mis en œuvre à partir d'une étude de cas d'un aménagement local ou/et régional. Les approches de prospective territoriale sont particulièrement intéressantes pour sensibiliser les élèves à la portée de l'aménagement et aux débats qu'il suscite. L'étude de cas est mise en perspective aux échelles nationale et européenne. La démarche se prête à la réalisation d'un croquis de l'organisation du territoire national.</p> <p>L'étude du sous-thème 2 est conduite à partir de cartes à différentes échelles et d'exemples concrets.</p>
--	--

EMC-CYCLE4

Le jugement : penser par soi-même et avec les autres

Différencier son intérêt particulier de l'intérêt général

Compétences travaillées

Pratiquer différents langages en géographie : réaliser un schéma

Raisonnement, justifier une démarche et les choix effectués : Construire des hypothèses d'interprétation de phénomènes géographiques



Travailler la compétence « Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués »

L'apprentissage de la compétence s'effectue dans la durée, au cycle 3 et au cycle 4 et se poursuit au lycée.

Des démarches communes pour raisonner aux cycles 3 et 4

Raisonner en classe d'histoire-géographie, c'est mettre les élèves en **situation d'enquête**, d'où l'importance que le professeur doit accorder au fil conducteur de l'exercice ou de la séance.

Plusieurs étapes peuvent être travaillées.

- Une **phase de questionnement, d'élaboration d'hypothèses**. Les élèves proposent des réponses à une situation initiale et identifient le fil directeur, à partir de ce qu'ils connaissent d'une question, de leurs représentations. Ils enrichissent celles-ci à l'aide de ressources proposées par l'enseignant. À ce stade, les réponses ne restent que des **hypothèses**, tant qu'elles n'ont pas été discutées et amendées par le groupe.

- Une **phase d'analyse des données**. Les hypothèses deviennent des faits lorsqu'elles se fondent sur des données vérifiées en prenant appui sur les supports documentaires et sur des modes de raisonnements reconnus par le groupe et validés par l'enseignant. Les données sont triées et hiérarchisées.

- Une phase d'élaboration de **l'explication**, rassemblant l'ensemble **des faits, sous des formes qui peuvent être variées : texte, croquis, chronologie, schéma fléché ou systémique**.

En **justifiant les étapes de leur démarche et en les soumettant à discussion**, les élèves s'initient à une pratique réflexive qui leur permet de prendre conscience des raisonnements mobilisés et ainsi de mieux les maîtriser.

(...)

Les élèves peuvent être amenés ainsi à :


(...)

Identifier le rôle des « acteurs/actrices » qui peuvent être des individus (des grands personnages mais aussi des anonymes), des groupes sociaux qui se reconnaissent comme tels (des ouvriers en grève par exemple), des acteurs institutionnels et politiques (des chefs d'État qui engagent leur pays dans une direction donnée par exemple). En travaillant sur les acteurs, les élèves apprennent à caractériser leurs motivations, à confronter idées et réalisations, à identifier des « points de vue » différents, et à décrire les antagonismes et les conflits qui peuvent en résulter.

eduscol.education.fr/ressources-2016 - Ministère de l'Éducation nationale - Mai 2017

EXEMPLE géographie 3^{ème} - L'aménagement controversé du triangle de Gonesse

Etape 1 -l'accroche

	<p>Démarche pour lancer la séance</p> <ol style="list-style-type: none">1-Présenter le document2-Décrire (ce que je vois)3-Interpréter (ce que ces différents éléments peuvent signifier)4-S'interroger (les questions que je me pose)
--	--



AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTE PUBLIQUE



PARTICIPEZ DU 8 JANVIER AU 21 FÉVRIER 2018 INCLUS

Pour assurer la bonne information et la participation du public, plusieurs dispositifs sont mis à votre disposition pendant cette période :

- * vous pouvez prendre connaissance du dossier d'enquête publique et faire part de vos observations en vous rendant à la **mairie de Gonesse**, aux horaires des d'ouverture au public des bureaux, et sur le **site Internet dédié** : https://www.enquetes-publiques.com/Enquetes_WEB/FR/DOSSIER-Fawp?P1-EP17445
- * une **réunion d'information et d'échanges** avec le public est prévue le **mercredi 31 janvier 2018 de 20h00 à 23h00**, à la salle Jacques Bret, 5 rue du commandant Maurice Fourneau à Gonesse
- * le **commissaire-enquêteur** recueillera également vos observations lors de **permanences**. Pour en savoir plus sur les **dates, lieux et horaires** des permanences, rendez-vous sur le **lien suivant**



Enquête publique portant sur le projet d'Aménagement de la ZAC du Triangle de Gonesse : dossier d'enquête et registre dématérialisé relatif à l'enquête publique préalable à la Déclaration d'Utilité Publique (DUP).

ACCUEIL DOSSIER D'ENQUÊTE ENQUÊTE PUBLIQUE OBSERVATIONS

L'enquête publique est une procédure de consultation du public, préalable à la prise de certaines décisions administratives concernant des projets d'aménagement, comme la déclaration d'utilité publique.

Cette procédure associe donc le public à la vie d'un projet en lui permettant de mieux comprendre son intérêt et sa bonne insertion dans le cadre de vie local et quotidien.

L'enquête publique permet ainsi :

- d'informer la population concernée par une opération et recueillir ses observations,
- d'éclairer l'administration qui est chargée de prendre la décision,
- d'associer les citoyens à l'action administrative.

Du lundi 08 janvier 2018, à 09h00, au mercredi 21 février 2018, 17h30

Vous allez ajouter une observation dans le registre dématérialisé de la consultation du public.

Nous vous rappelons que seul le champ "Observation" est obligatoire.

En déposant une observation sur le registre, vous acceptez sans réserve les principes de la charte utilisateur accessible en utilisant le lien suivant :

[Charte utilisateur](#)

* : champ facultatif

** : champ facultatif, mais à renseigner pour recevoir une preuve de dépôt

Entrez vos coordonnées

Nom *

Profession *

Adresse *

Code Postal *

Ville *

Email **

Téléphone *

Déposez votre observation

Observation

Second document présenté qui sert à la mise en intrigue de la séance

Les élèves « participent » à l'enquête d'utilité publique. Ils doivent rédiger un avis pour le commissaire enquêteur. (Travail en EMC)

Donc ils ont cherché à comprendre quel aménagement était envisagé, quels acteurs s'opposaient.

Organisation

Elèves par groupe de trois. Ils disposent d'un seul texte long.

-lecture silencieuse

-lecture dans le groupe à voix haute

-repérage et sur lignage des informations répondant aux questions (Où ? Qui ? Quoi ? pourquoi ?)

-analyser le document : le texte lu est-il favorable ou défavorable au projet d'aménagement ?

- pour justifier leur réponse on peut demander aux élèves le travail suivant de prélèvement d'informations

Acteurs	Avis sur l'aménagement	Argument utilisé	En conflit avec

Corpus documentaire

Deux articles publiés dans le journal LIBERATION (une tribune + un droit de réponse)

Contre la folie EuropaCity, cultiver le bien commun (http://www.liberation.fr/debats/2017/11/30/contre-la-folie-europacity-cultiver-le-bien-commun_1613658)

EuropaCity : sortir de l'hypocrisie et de la caricature- Par Benoit Chang, Directeur général d'EuropaCity

(http://www.liberation.fr/debats/2017/12/08/europacity-sortir-de-l-hypocrisie-et-de-la-caricature_1615136)

Pratiquer différents langages : réaliser un schéma fléché
Construction collective :

-identification des acteurs -des points de vue-de l'aménagement ou reprise du tableau ci-dessus.

-réalisation d'étiquettes papier

-mise en relation des différentes informations

-mise en commun -mutualisation

Pratiquer différents langages : rédiger un avis pour le commissaire enquêteur (travail individuel)

Deux compétences plus particulièrement travaillées

Compétence travaillée : Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués : Construire des hypothèses d'interprétation de phénomènes géographiques en identifiant le rôle « des acteurs/actrices ».

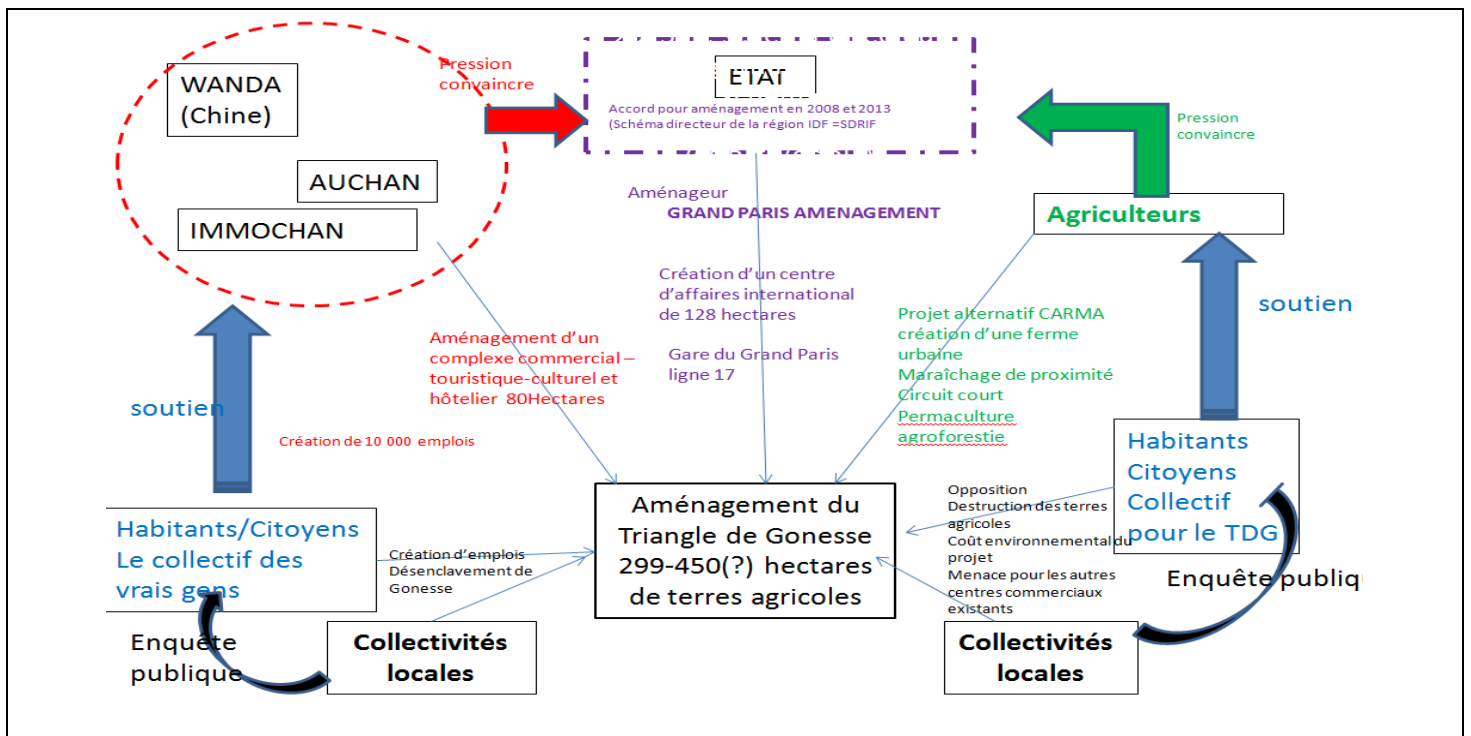


Différents niveaux de réussite	Les critères de réussite
1 -le niveau attendu n'est pas atteint (Non acquis)	<ul style="list-style-type: none"> -J'ai eu des difficultés à identifier et nommer les « acteurs/actrices ». -J'ai eu des difficultés à caractériser leurs motivations. -Je ne suis pas arrivé à identifier et confronter des « points de vue » différents. -Je ne suis pas arrivé à identifier et nommer les oppositions et les conflits qui peuvent en résulter. -J'ai eu des difficultés à interpréter la situation étudiée.
2- le niveau attendu est partiellement atteint, à renforcer	<ul style="list-style-type: none"> -J'ai eu des difficultés à identifier et nommer certains « acteurs/actrices » -J'ai caractérisé leurs motivations mais c'est incomplet -Je suis arrivé à identifier et confronter des « points de vue » différents mais l'analyse est partielle. -Je ne suis pas arrivé à identifier et nommer les oppositions et les conflits qui peuvent en résulter : des confusions -contresens. -J'ai eu des difficultés à interpréter la situation étudiée : je ne suis pas arrivé à donner du sens à la situation étudiée.
3-le niveau attendu est atteint (acquis - satisfaisant)	<ul style="list-style-type: none"> -J'ai identifié et nommé les « acteurs/actrices ». -J'ai caractérisé leurs motivations mais c'est incomplet. -J'ai identifié et confronté des « points de vue » différents mais l'analyse doit être approfondie, il faut justifier et expliquer votre réponse. -J'ai identifié et nommé les oppositions et les conflits qui peuvent en résulter mais l'analyse doit être approfondie, il faut justifier et expliquer votre réponse. -J'ai compris la signification de la situation étudiée.
4- le niveau attendu est dépassé (acquis- très satisfaisant)	<ul style="list-style-type: none"> -J'ai identifié et nommé les « acteurs/actrices ». -J'ai caractérisé leurs motivations. -J'ai identifié et confronté des « points de vue » différents. -J'ai identifié et nommé les oppositions et les conflits qui peuvent en résulter. -J'ai compris la signification de la situation étudiée.



Compétence travaillée: <i>Pratiquer différents langages en géographie : apprendre à construire un schéma (D1-D2-D5)</i>	Niveau de réussite			
	non atteint	partiellement atteint	atteint	dépassé
Les critères				
1-Sélectionner des informations dans le document pour expliquer pourquoi l'aménagement du triangle de Gonesse fait débat Le niveau de réussite est atteint si des informations pertinentes répondant au sujet sont prélevées à savoir : -informations sur la situation géographique de l'espace aménagé. -informations sur les différents acteurs (élus-entreprises-collectif-associations-citoyens...) - informations sur les opinions de chacun des acteurs et les projets d'aménagement .				
2-Représenter les informations (mots clefs) Le niveau de réussite est atteint si 3 acteurs différents et en conflit apparaissent dans le schéma Le niveau de réussite est atteint si je donne distingue bien chacune des informations par un mot clefs ou par un figuré (<i>lisibilité -pertinence du mode de représentation</i>).				
3-Mettre en relation les informations Le niveau de réussite est atteint si mon schéma met en évidence que les oppositions entre les différents acteurs pour l'aménagement du triangle de Gonesse (<i>cohérence des interrelations entre les informations</i>).				

PRODUCTION FINALE -MISE AU PROPRE



Exemples d'avis rédigés au commissaire enquêteur

A l'intention du commissaire enquêteur,

Si EuropaCity permet de créer des emplois, compte tenu du chômage actuel, alors je suis d'accord. En effet, sur le nombre de commerces qui vont être ouvert, les emplois vont être florissants. Le projet permettrait en plus de désenclaver Gonesse, car des hôtels seraient créés, ce qui amènerait les gens vers le Triangle de Gonesse.

Même si je suis autochtone, je pense qu'EuropaCity aurait un aspect bénéfique en certains aspects.

A l'intention du commissaire enquêteur,

2300 hectares de Terres Agricoles fertiles à proximité de Paris qui passerait dans les mains de l'industriel.

Je suis scotchée... il y a déjà on ne sait combien de centres commerciaux et ils veulent en faire un nouveau, plus grand, plus productif et qui prendrait encore plus de place!

On dit que cela va produire des emplois mais en passant les terres agricoles? Si il n'y a pas de terres agricoles il n'y a pas de production agricole, de nature. Et faudra ainsi exporter des autres pays. L'exportation est souvent très vague, les fruits sont plus en moins mûrs et cela provoque souvent des conséquences de la santé de la population. Donc, à quoi sert de créer des emplois si déjà les maladies ne sont pas prises en charge? D'autant plus que ça provoquerait un manque encore plus important de ces par manque de végétaux.

Ainsi, je suis contre le projet du Triangle de Gonesse. Cependant le projet agricole urbain économique circulaire me plaît beaucoup plus et me paraît plus logique!

Déposé le 6/02/18

CORPUS DOCUMENTAIRE

Contre la folie EuropaCity, cultiver le bien commun

Un mastodonte est annoncé aux portes de Paris : à 15 kilomètres au nord du périphérique, à Gonesse, est prévue en 2019 la construction d'un des plus grands centres commerciaux au monde. Son nom ? EuropaCity. Voulu par le groupe de grande distribution français Auchan, cofinancé par le géant de l'immobilier chinois Wanda, ce «pôle de loisirs, de commerces, de culture et d'hôtellerie» engloutirait sous le béton 80 hectares de terres agricoles, parmi les plus fertiles d'Europe.

Les chiffres avancés par EuropaCity donnent le tournis : 250 000 m² consacrés au commerce, 150 000 aux loisirs et 2 700 aux chambres d'hôtel, pour un coût estimé à 3,1 milliards d'euros, auquel il faut ajouter 1 milliard d'euros d'investissement public pour la gare. Immochan, filiale immobilière d'Auchan, affiche de grandes ambitions, annonçant plus de 30 millions de visites par an, soit deux fois la fréquentation de Disneyland Paris, première destination touristique en Europe.

Pour concevoir cette nouvelle infrastructure, la famille Mulliez, propriétaire d'Auchan, s'est appuyée sur les dernières trouvailles en marketing, qualifié d'«expérientiel». Les consommateurs boudent les hypermarchés classiques ? Qu'à cela ne tienne : avec EuropaCity, ils vivront une expérience d'un type nouveau, associant dans un même lieu activités de loisirs, consommation culturelle et shopping. Comme à Dubaï, une piste de neige artificielle permettra de skier en plein été. Et comme au Mall of America de Minneapolis, les visiteurs feront l'expérience du parc



d'attractions, du dîner et d'une nuit d'hôtel sur place, sans jamais quitter l'espace prévu à leur intention.

Immochan a cherché à donner au programme une apparence de compatibilité avec les exigences du développement durable : des bâtiments économes en énergie, des espaces verts et même une «ferme urbaine» sont au menu. Mais nul besoin de se livrer à de savants calculs pour mesurer le gâchis que signifierait le bétonnage des terres limoneuses du triangle de Gonesse, idéales pour les céréales et le maraîchage, ou pour entrevoir le bilan énergétique d'un mégacomplexe climatisé dédié à l'hyperconsommation. EuropaCity est en contradiction flagrante avec les engagements pris par la France lors de la signature de l'accord international de Paris sur le climat. Cela se passait en décembre 2015, au Bourget, à quelques encablures du terrain retenu pour EuropaCity.

Le commissaire-enquêteur chargé de rendre un avis sur la révision du plan local d'urbanisme (PLU) de la commune de Gonesse ne s'y est pas trompé. Dans son rapport daté du 23 août, il écrit que le projet d'Auchan et son prolongement, le «quartier d'affaires international» prévu sur une superficie qui ferait la moitié de la Défense, sont «peu compatibles avec la notion de développement durable». Au terme d'un examen méticuleux des éléments du dossier, cet expert indépendant a émis un avis défavorable à la révision du PLU de la commune.

Depuis son lancement en novembre 2011, EuropaCity bénéficie pourtant d'un soutien constant des pouvoirs publics : son inscription sur la liste des programmes labellisés «Grand Paris» n'a jamais été remise en cause. Tout se passe comme s'il suffisait qu'un acteur économique annonce, sans arguments sérieux, la création de milliers d'emplois et de «retombées économiques positives» pour qu'élus et ministres oublient les grandes déclarations sur «la maison qui brûle».

En période de chômage, nous dit-on, un investisseur qui promet de créer 10 000 postes, cela ne se refuse pas. Voire... Depuis quarante ans, la prolifération de centres commerciaux et de zones d'activités aux portes des villes françaises détruit les emplois dans les commerces de proximité et dévitalise les centres-villes. Aujourd'hui, elle menace même les grandes surfaces existantes. Le triangle de Gonesse illustre ce phénomène de cannibalisation des commerces entre eux, puisque la zone est bordée de quatre centres commerciaux qui peinent déjà à trouver leur clientèle et qui perdront au moins 3 000 emplois si le projet d'Auchan voit le jour.

EuropaCity semble rescapé d'une autre époque. Nous savons que ces investissements tombés du ciel ne peuvent nous sauver. Les emplois d'avenir viendront surtout des filières non délocalisables, des métiers de la production et de la transformation agricoles, de l'éco-construction, de la rénovation, de la réparation et de la mobilité durable.

Il est urgent de sortir d'une vision verticale et paternaliste du développement. L'aménagement du triangle de Gonesse doit associer les habitants des environs, les riverains vivant dans les cités comme ceux des pavillons. Si l'on veut réduire l'empreinte écologique et ressouder nos communautés émietées, il faut stopper l'artificialisation des terres arables et renoncer aux équipements hors-sol.

Des métropoles européennes, comme Barcelone et Milan, l'ont compris et ont fait le choix de protéger leur patrimoine agricole. Au moment où le Grand Paris cherche de quoi sera faite sa transition écologique, les terres de Gonesse, d'une exceptionnelle qualité agronomique, constituent une chance unique. Il faut y installer du maraîchage de proximité, encourager la permaculture et l'agroforesterie. Quant aux circuits courts avec les habitants des alentours, que tout le monde appelle de ses vœux, c'est le cadre idéal pour l'expérimenter à grande échelle. Le projet alternatif Coopération pour une ambition rurale métropolitaine et agricole d'avenir (Carma) a calculé que le terrain permettrait d'alimenter en légumes sains les cantines et les hôpitaux des villes environnantes. Constitué de citoyens du Val-d'Oise et de la Seine-Saint-Denis, le Collectif pour le triangle de Gonesse a raison de combattre EuropaCity. Nous, signataires de cette tribune, soutenons leur lutte et demandons aux élus des communes concernées, du Grand Paris et du conseil régional ainsi qu'à l'Etat de renoncer à ce complexe pharaonique et ruineux. L'heure est venue de se libérer de la croissance économique considérée comme un dogme et de soutenir les initiatives locales de mise en valeur des biens communs. Il est urgent de revenir sur terre.

Parmi les signataires de la tribune, des philosophes, des économistes, des écrivains, des enseignants, des climatologues, des sociologues, des urbanistes, des paysagistes, des architectes, des anthropologues, des paysans, des ministres...

http://www.liberation.fr/debats/2017/11/30/contre-la-folie-europacity-cultiver-le-bien-commun_1613658

EuropaCity : sortir de l'hypocrisie et de la caricature-Par Benoît Chang, Directeur général d'EuropaCity

En réaction à la pétition parue dans «Libération», le directeur général d'EuropaCity défend un projet touristique, créateur d'emploi, respectueux de la transition écologique.

Une enfilade de contre-vérités, beaucoup de mauvaise foi et un zeste de démagogie suffisent souvent à faire une pétition publiée par Libération. Comment ne pas signer un texte contre EuropaCity dénonçant l'hyperconsommation et le bétonnage de bonnes terres agricoles ? La grande distribution, Auchan en l'occurrence, alliée à un investisseur chinois, Wanda, ce sont deux diables pour le prix d'un. Pourtant, la réalité est rarement aussi simple que dans une tribune rédigée par des militants dont la noblesse apparente de la cause occulte la réalité des faits. De quoi parlons-nous exactement ?



EuropaCity sera un nouveau quartier de Gonesse. Or, le Triangle de Gonesse n'est pas l'Eldorado que certains opposants à EuropaCity veulent dépeindre. Aujourd'hui, c'est une périphérie, comme la France a su en fabriquer beaucoup, à la marge des activités, des équipements, des intégrations sociales, à l'écart du développement humain et économique, ainsi que des innovations culturelles et environnementales.

Si EuropaCity est sur le Triangle de Gonesse, c'est d'abord parce que ce constat – et la volonté d'y mettre fin – a été partagé par les élus du Conseil régional d'Ile-de-France qui ont voté, en 2008 puis en 2013, pour permettre son urbanisation. A l'époque, le compromis entre étalement urbain et création de transports et d'emplois avait été tranché, ouvrant à l'urbanisation 300 hectares des 700 du Triangle de Gonesse. Ce compromis avait été soutenu par une majorité composée notamment d'écologistes d'EE-LV dont certains aujourd'hui pétitionnent contre ce qu'ils avaient voté alors! Cette décision d'urbanisation était par ailleurs totalement alignée avec la volonté de l'Etat de construire la porte d'entrée internationale de la France en développant l'activité économique entre Roissy et Paris.

EuropaCity sera un nouveau quartier de Gonesse mais aussi bien plus que cela. EuropaCity sera une nouvelle destination touristique, unique au monde, mêlant comme nulle part ailleurs du loisir, de la culture, du sport et des commerces. Une destination qui va accueillir plus de trente millions de visiteurs et renforcer la place de Paris dans la compétition entre les villes mondes. C'est parce que ce projet a une ambition mondiale qu'il crée une ambition nouvelle pour un territoire qui, apparemment, n'a pas le droit d'en avoir...

Le projet EuropaCity permettra de désenclaver et d'apporter des emplois pour les habitants du territoire. La décision d'EuropaCity d'aller à Gonesse, en 2011, a immédiatement débloqué le projet de la gare de Gonesse, sur la ligne 17 du futur Grand Paris Express. Depuis des décennies, les habitants ne peuvent accéder aux zones d'emploi, celles de Roissy en priorité sans faire plus d'une heure et quart de trajet. En quelques minutes, ils seront bientôt à Roissy ou La Défense, deux des principaux pôles économiques de développement du Grand Paris.

Mais les pétitionnaires n'en parlent pas. Ils ne parlent d'ailleurs jamais d'emploi. Même dans leur «contre-projet», dont ils sont bien incapables de dire quel impact social il aura. Parce que les quelques dizaines d'emplois proposés ne sont pas à la hauteur, et ils le savent parfaitement. Dans l'est du Val-d'Oise, où le taux de chômage des jeunes dépasse souvent 35%, EuropaCity apportera 10 000 emplois de proximité dont plus de 75% seront accessibles, après une formation, aux jeunes du territoire. Des emplois dans la médiation culturelle, la vente, les loisirs, le tourisme, etc. De vrais emplois dans des secteurs d'avenir.

L'Etat a nommé un expert pour analyser nos hypothèses économiques et sociales. Il les a pratiquement toutes confirmées. Mais les pétitionnaires n'étaient pas là pour en discuter. Ils préfèrent les conclusions d'un commissaire enquêteur qui, sans jamais nous avoir rencontrés, sans connaître le dossier, conclut que le projet est en contradiction avec les objectifs de la COP 21.

Pourtant, EuropaCity sera un écosystème urbain exemplaire de la transition écologique. A l'opposé de la caricature qui est faite de nous, nous co-construisons avec toutes les parties prenantes du territoire depuis plusieurs années, à commencer par les habitants qui sont extrêmement constructifs. 80% d'entre eux se disent d'accord avec le projet et depuis deux ans, nos équipes dialoguent avec eux quotidiennement. La concertation citoyenne est dans le camp du mouvement car rien ne serait pire pour le territoire et ses habitants que de ne rien faire par peur ou idéologie.

Désormais, le choix est simple. On peut, sur le territoire de Paris Nord-Est, laisser s'entasser les entrepôts de logistique et d'e-commerce dans le plus grand désordre et offrir aux jeunes quelques emplois sans grand intérêt. On peut aussi laisser l'A1 s'engorger définitivement en 2030 faute d'avoir soutenu la ligne 17, pourtant conçue sous la forme d'un métro automatique non polluant.

Mais on peut aussi décider de ne plus tirer sur des investisseurs qui, à l'ère d'Amazon et Alibaba, essaient de réinventer les lieux physiques d'échanges et d'inspirations de demain, qui essaient de réinventer le commerce physique et de trouver des solutions pour l'emploi. EuropaCity n'est pas un centre commercial. Cela n'a pas de sens dans le monde de demain. C'est un projet innovant qui peut aménager intelligemment et durablement un territoire et contribuer à renforcer l'attractivité touristique de Paris. On peut choisir de soutenir ceux qui entreprennent, qui font le pari de l'audace, de la co-construction et du potentiel d'un territoire.

L'Etat et les élus sont les gardiens de l'intérêt général. La dignité d'accéder à l'emploi et à la mobilité en fait partie. Nous sommes nombreux, acteurs publics et privés, à vouloir participer à cette mission d'intérêt général. Nous avons pris le parti de transformer profondément un territoire oublié. Souhaitons que se dégage bientôt une nouvelle forme d'union nationale autour de ceux qui agissent concrètement.

http://www.liberation.fr/debats/2017/12/08/europacity-sortir-de-l-hypocrisie-et-de-la-caricature_1615136

